

Le Pacte du pouvoir de vivre, en version concrète et locale

Le « Pacte du pouvoir de vivre » a été lancé en mars 2019, au niveau national, par une cinquantaine d'associations et d'organisations structurées d'horizons divers. Une partie d'entre elles s'est regroupée localement pour provoquer le débat par le biais de différents évènements.

Par Anthony LAURENT – 10/01/20



Quelques-uns des membres du « Collectif pour le “Pouvoir de vivre” du Haut-Doubs » : De gauche à droite Marie-Odille Vallet (CFDT), Gabrielle Frascina (CLCV), Robert Hugot (CFDT), Gilles Benest (France Nature Environnement 25-90) et Patrick Colle (Cimade/Repair). Photo ER /A.L.

Ne pas se limiter à la sphère de ses adhérents et aller au-delà de la distribution de tracts pour provoquer des débats citoyens sur les grands sujets qui animent, qui bouleversent, la société actuelle. Voilà l'idée de base de l'autoproclamé « Collectif pour le “Pouvoir de vivre” du Haut-Doubs ». Rassemblant plusieurs associations et organisations structurées, il entend décliner, concrètement et localement, le « Pacte du pouvoir de vivre ». Lancé en mars 2019, ce dernier regroupe une cinquantaine d'acteurs issus d'horizons très variés qui ont émis 66 propositions pour répondre à l'urgence sociale et écologique.

Un film...

« Nos combats sont certes différents mais ils ne sont pas opposés », explique Patrick Colle, de Cimade/Repair qui favorise l'accueil et l'accompagnement de réfugiés, « ils sont, au minimum,

complémentaires. » « Quand certains sont tentés de diviser pour mieux régner, nous, on fait le contraire », complète Robert Hugot, du syndicat CFDT.

Une série de trois rendez-vous a d'ores et déjà été fixée, à commencer par ce mardi 14 janvier (18 h 30 et 20 h 30 au théâtre Blier) avec le film de Gus Van Sant *Promised Land*. « Qui aborde le problème du gaz de schiste et la façon dont les petites gens peuvent, ou non, résister à des grosses machines », détaille Patrick Colle, « un sujet qui raisonne bien par ici. Il était question d'un projet de la sorte au lac de Malpas fut un temps. L'extraction du gaz de schiste par fracturation hydraulique est interdite en France. Mais pour combien de temps ? » Lancer une discussion en utilisant le levier culturel n'est pas anodin : « l'outil adéquat pour partager des idées, se confronter... sans s'affronter. Et pourquoi pas donner des envies : je me laisse interpeller par un film, par exemple, c'est bien. Mais est-ce que je pose un geste concret derrière ça ? »

... et deux conférences-débats

Deux conférences-débats suivront, 18 h 30 à la salle Morand, les lundis 10 février et 9 mars, sur la problématique de l'eau-agriculture-alimentation puis sur les énergies et mobilités. Deux intervenants, pointus, présenteront leurs points de vue et les échanges s'enchaîneront.

Ensuite ? « Il y aura d'autres rendez-vous, c'est l'actualité qui nous guidera », assure Marie-Odille Vallet (CFDT), « avec d'autres supports. Il faut être imaginatif, ne rien s'interdire. On espère aussi pousser d'autres associations de la place à nous rejoindre. »